Comte de Marcellus, *Souvenirs de l'Orient*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9267>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9267

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 203

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Comte de Marcellus, *Souvenirs de l'Orient* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9267>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Comte de Marcellus, *Souvenirs de l'Orient*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Comte de MARCELLUS, *Souvenirs de l'Orient*, édition établie, présentée et annotée par Yves LEBOUCHER, [41100] Vendôme, Cy-ter éditeur [www.cyter-editions.com], 2006, pp. 445, ill.

- 1 Marie Louis Demartin du Tyrac, vicomte, puis comte de Marcellus (1795-1861), est resté célèbre pour avoir acquis et rapporté au Louvre la *Vénus de Milo* récemment mise à jour. Mais aussi, en émule admiratif de Chateaubriand (dont il fut le secrétaire d'ambassade à Londres en 1823) pour avoir publié en 1839 (Paris, Debécourt) le récit de son périple en Orient effectué en 1820-21 lors de sa mission dans les échelles du Levant, née de ses fonctions d'ambassadeur à Constantinople en 1816.
- 2 À un moment décisif pour l'Empire ottoman, c'est de Constantinople qu'il part pour l'archipel grec, Chypre, le Liban, Jérusalem, l'Égypte et la Grèce continentale. Moins pressé que son illustre ami, qu'il n'hésite pas à corriger sur certains points de *l'Itinéraire*, il s'adonne à la découverte poétique et détaillée des ruines (enchantant par cela Fauvel à Athènes), telles celles de Délos alors peu connues, mais aussi s'ouvre avec fraîcheur et humour aux relations avec les populations locales. Il sait encore se sentir avant Lamartine une âme de journaliste devant Lady Stanhope, entretenir une amitié durable avec le pacha Méhémet Ali.
- 3 Yves Leboucher, se fondant sur la 2^e édition de 1854 (Paris, Lecoffre, à l'avertissement plus politique que la 1^{ère}, et non sur la 3^e chez Garnier frères, 1869), nous permet de relire cette belle relation d'un voyageur qui vit encore avec l'austère authenticité de déplacement et d'hébergement du premier XIX^e siècle sa rencontre avec un Orient fondateur de nos civilisations que vont bientôt balayer le souffle de l'insurrection grecque et la modernisation des moyens de transport. L'ouvrage est de surcroît enrichi d'une vingtaine d'illustrations, notamment des dessins de Louis-François Cassas issus

de son inachevé *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse Egypte* (1798-1804).